

La fête de la Saint-Jean-Baptiste, hier et aujourd'hui

De l'Île-du-Prince-Édouard à Vancouver, les Canadiens français ont fêté, le 24 juin, la fête de leur patron, st Jean-Baptiste. Défilés, danses, compétitions sportives, fêtes de quartier, feux de la St-Jean, pique-niques, nombreuses et variées étaient les activités organisées par les Canadiens français, et auxquelles on avait invité tous les Canadiens, quelle que soit leur origine.

Au cours des ans, la fête de la Saint-Jean a connu bien des changements. Comment la fêtait-on autrefois? Pour le savoir, un élève de troisième année d'une école secondaire de Hull (Québec), Michel Carpentier, a interviewé plusieurs pensionnaires de foyers pour personnes âgées. Des propos et confidences recueillis il a fait un article, Ca s'passait d'même dans l' bon vieux temps, publié dans la page Jeunesse en direct du Droit. "J'ai essayé d'employer leurs propres mots et expressions afin de leur conserver toute leur saveur", explique Michel Carpentier. Voici quelques extraits de cet article suivis des messages du premier ministre du Canada et du chef de l'Opposition à l'occasion du 24 juin.

"Ben, la St. Jean, dans not'temps, c'tait ben différent d'avec asteur. Dans c'temps-là, on commençait la fête par la messe. Ben oui, pis une messe dans z'églises pas dehors. Y étaient ben assez grandes pour ça; y avait d'la place pour tout le monde. Les jubés s'remplissaient pis ceuss qui aimaient pas trop les sermons du curé restaient d'boutte, dans l'allée en arrière, pour aller fumer quand l'curé montait en chaire...

"Pis après, on s'ramassait toute au parc où s'qu'étaient les chars allégoriques. Ca



Quel joli clown!

mon p'tit bonhomme c'tait toute une beauté de voir ça. I en avait de toutes sortes. Je me souviens d'un, en particulier qui avait des chandelles. Fallait être catholique pour r'garder celui-là. Pis i'en avait avec des hommes d'histoire comme Cartier pis ben d'autres pis itout avec des draveurs ou ben des hommes de chanqué qui faisaient semblant de couper du bois avec leur galandar. Pis i'en avait itout qui portaient des gigueux, des chanteurs qui nous envoyaient toutes les chansons d'la Bolduc. Tout le monde sortait des maisons pour r'garder la parade pis c'tait fête pour toute....

Après la parade, ben là, mon p'tit gars, le pique-nique commençait pis i durait des fois jusqu'à trois jours. Ca c'tait une vraie fête, oui m'sieur, vous dire toutes les amus'ments qu'i avaient là, j'pourrais pas. Mais j'vous dis que les p'tits pis les grands s'amusaient. Presquement toute était gratis. On fêtait ça en famille. Ca grouillait, pis ça chantait, pis c'tait ben beau!

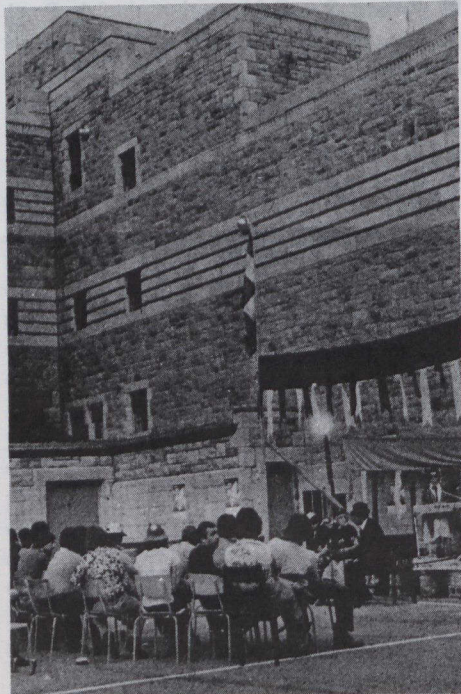
Pis c'tait pas toute. Le soir, i'fallait pas manquer l'feu. Ca, c'tait toujours le clou d'la fête, un beau grand-feu qui montait drett vers le ciel. La flamme de c'te feu-là mont p'tit gars, ben ça, c'tait supposé être notr'âme qui allait saluer l'bon Dieu, c'te soir-là. Fallait pas manquer ça, en? Pis là, comme on mêlait l'bon Dieu à toute, ben on était heureux pi on dansait autour du feu pis on chantait nos vieilles chansons de France. Ca s'chante pu ben ben, ces chansons-là asteur. Mais c'était ben beau!"

"Je suis jeune mais, avec mes interviewés, j'ai réalisé que je dois faire ma vie belle car c'est aujourd'hui que je bâtis mon passé de demain, passé qui nourrira ma vieillesse. Un jour je serai "vieux"... beaux souvenirs, belle vieillesse", conclut Michel Carpentier. Quel beau message de la Saint-Jean.

Voeux du premier ministre

Le premier ministre, M. Joe Clark, a souligné la fête de la Saint-Jean en adressant un message à tous ses compatriotes de langue française. Notant la richesse et le dynamisme de la culture des collectivités canadiennes-françaises, M. Clark a souligné le rôle primordial dévolu à cet égard "aux dirigeants et au peuple du Québec, foyer principal de la francophonie canadienne".

Le premier ministre a aussi rappelé que "sans l'accord du Québec français, la création d'une Fédération canadienne n'aurait pas été possible. On ne louera jamais



Même les détenus de la prison de Hull ont participé à la fête. Après des jeux et un spectacle, ils ont terminé la journée par un souper communautaire avec artistes et invités.



Concert impromptu par une fanfare de quartier.